

Première québécoise du projet *Une ville, un livre* : Québec emboîte le pas!

Québec, le 5 mars 2019 – La Ville de Québec, le Gouvernement du Québec et L'Institut Canadien de Québec annoncent la tenue de la première québécoise du projet *Une ville, un livre* qui se tiendra tout au long du mois de mars à Québec. Pour l'occasion, les citoyens de Québec sont invités à lire *Les chars meurent aussi*, une histoire touchante et lumineuse de Marie-Renée Lavoie, publiée aux éditions XYZ.

Ce mouvement est une initiative rassembleuse qui encourage les citoyens à lire un même livre, au cours du même mois et favorise les échanges. Il s'agit en général de créer un sens de la communauté et de promouvoir l'alphabétisation.

« Notre langue commune et la littérature québécoise sont de véritables traits d'union qui alimentent notre fierté collective d'appartenir à la plus grande nation francophone des Amériques. Quoi de mieux que de profiter du Mois de la Francophonie pour vivre cette première expérience enrichissante et rassembleuse? Le gouvernement du Québec est ainsi très heureux d'appuyer de telles initiatives qui font de notre capitale nationale une ville créative et vibrante sur le plan culturel », souligne M^{me} Nathalie Roy, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Langue française.

« À l'instar d'autres villes qui ont la désignation de l'UNESCO et de la Ville de Seattle ayant initié le mouvement *Une ville, un livre*, nous souhaitons encourager la lecture, favoriser la littératie et resserrer le tissu social par le biais d'une œuvre partagée. » souligne M^{me} Alicia Despins, conseillère municipale pour le district Vanier-Duburger, membre du comité exécutif et responsable de la culture, de la techno-culture et des grands événements culturels.

« En début d'année, nous avons demandé à des libraires et des bibliothécaires de Québec de suggérer des titres écrits par un auteur ou une autrice de la ville de Québec et publiés au cours des trois dernières années, explique M. Dominique Lemieux, directeur de la Maison de la littérature. Ces titres devaient se démarquer par leur qualité littéraire et leur caractère rassembleur. Un vote réalisé auprès de libraires et bibliothécaires a mené à la sélection finale. »

« Cette initiative est une autre preuve de la grande vivacité du milieu littéraire et nous sommes heureux de la voir prendre vie ici, à Québec », exprime M. Roland Villeneuve, président du conseil d'administration de L'Institut Canadien de Québec.

Les citoyens sont invités tout au long du mois de mars à participer à des clubs de lecture et à des rencontres avec l'auteure, à commenter des capsules vidéos et à partager leurs coups de cœur sur les réseaux sociaux par l'entremise du #unevilleunlivre. Il sera possible de se procurer le livre chez les libraires de la région et dans les 26 bibliothèques du réseau de la Bibliothèque de Québec.

La Ville Québec rejoint ainsi les rangs de plusieurs grandes villes littéraires mondiales UNESCO et se positionne une fois de plus comme capitale littéraire effervescente, inspirée et inspirante.

Pour en savoir davantage sur le projet, il est possible de consulter unevilleunlivre.ca

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la Ville de Québec dans le cadre de l'Entente de développement culturel.

À propos du Réseau des villes créatives de l'Unesco

Le [Réseau des villes créatives de l'UNESCO](#) est actuellement formé de 180 membres dans 72 pays couvrant 7 domaines créatifs : artisanat et arts populaires, design, film, gastronomie, littérature, musique et arts numériques. Il a été créé en 2004 pour promouvoir la coopération avec et entre les villes ayant identifié la créativité comme un facteur stratégique du développement urbain durable. L'objectif du réseau est de placer la créativité et les industries culturelles au cœur de leur plan de développement à l'échelle locale et coopérer activement à l'international. Le Réseau compte dorénavant 28 villes qualifiées de « Ville de littérature ».

- 30 -

Source : **Mélanie Brassard**
Service des communications
418 641-6210
melanie.brassard@ville.quebec.qc.ca

Brigitte Roussy
Attachée de presse
Cabinet de la ministre de la Culture et des Communications
et ministre responsable de la langue française
418 380-2310

Entrevues : **Dominique Bernard**
Responsable de la promotion, de la mise en marché et du développement à la Maison de la littérature pour L'Institut Canadien de Québec
418-641-6788, poste 7922
dominique.bernard@institutcanadien.qc.ca

2019 - 096 - Com

Lancement du projet *Une Ville, un livre*

À propos de Marie-Renée Lavoie



Marie-Renée Lavoie nous a révélé son talent unique pour faire chatoyer le quotidien dès son premier roman, *La petite et le vieux* (Grand prix de la relève littéraire Archambault 2011), puis nous a fait rire et grincer avec les tribulations de ses héroïnes dans *Le syndrome de la vis* et *Autopsie d'une femme plate* (Éditions XYZ). Traduite dans plusieurs pays, l'auteure et enseignante de littérature démontre avec brio combien l'intime est universel.

Elle a aussi conquis le public jeunesse avec *La curieuse histoire d'un chat moribond*, la série *Zazie* et son plus récent livre, *Le dernier camelot* (Éditions Hurtubise).

Pour en savoir davantage sur l'auteure visitez le site [Éditions XYZ](#).

À propos de l'œuvre *Les chars meurent aussi*

Si elle tient de son père quelques notions de mécanique, c'est à sa mère que Laurie doit son goût immodéré pour la lecture; de la petite Cindy, cette gamine amochée par la vie qu'elle a prise sous son aile, elle a reçu des poux, mais pas que ça. Autour de la jeune femme, le monde change et les grandes assurances s'effritent, mais une chose demeure : c'est auprès des siens qu'on trouve la force de se retrousser les manches et de sourire.

Extrait

« Dès le printemps, mon petit cheval a commencé à montrer des signes de fatigue. Les pièces lâchaient, les unes après les autres, comme des fruits blets. J'avais beau bricoler des petites réparations maison ici et là – mon silencieux avait tenu trois semaines grâce à un collet de mon invention –, je finissais toujours au garage, sous les regards accablés de mon père qui se désolait de voir qu'il avait eu raison : ça coûte cher, une auto. »

Extrait en ligne disponible à feuilleter à [Les chars meurent aussi](#).

